

E.12.20a.- OT.

Berne, le 16 mai 1938.

*roli'*

Monsieur le Ministre,

De retour à Berne, j'ai à coeur de vous renouveler encore toute ma gratitude et celle du Conseil fédéral pour la part prépondérante que vous avez prise, comme rapporteur et comme délégué de la Suède, au règlement de la question de notre neutralité.

Si nous sommes parvenus à faire triompher notre point de vue, c'est avant tout à votre intervention personnelle que nous le devons. Grâce à vos talents de négociateur et à votre connaissance approfondie des méthodes de la Société des Nations, grâce surtout à la maîtrise souveraine du sujet que vous aviez à présenter à vos collègues du Conseil, nous avons pu éviter tous les écueils dont notre route était parsemée.

Vous m'avez efficacement aidé dans l'accomplissement du mandat délicat qui m'avait été confié par mon Gouvernement et, ce faisant, vous avez rendu un signalé service à mon pays.

Vous avez en même temps, je crois, servi la cause de la Société des Nations, puisqu'en préparant, comme vous l'avez fait, la voie à la solution

Son Excellence  
Monsieur R.J. S a n d l e r ,  
Ministre des Affaires étrangères,  
S t o c k h o l m .



Geneve, le 16 mai 1956

d'un problème qui avait une importance vitale pour la Confédération suisse, vous avez aidé à aplanir toutes les difficultés qui auraient pu entraver, à l'avenir, sa collaboration avec la Société.

Chacun en Suisse et mon Gouvernement, en particulier, vous sauront gré de l'active et amicale compréhension que vous nous avez témoignée à cette date importante de l'histoire de notre neutralité.

En réitérant les sentiments de reconnaissance et de particulière estime que je vous ai exprimés publiquement à la table du Conseil, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma haute considération.

*Motta*

Ministre des Affaires étrangères  
Berne